



Arthur RIMBAUD

La maline

Dans la salle à manger brune, que parfumait  
Une odeur de vernis et de fruits, à mon aise  
Je ramassais un plat de je ne sais quel met  
Belge, et je m'épatais dans mon immense chaise.

En mangeant, j'écoutais l'horloge, - heureux et coi.  
La cuisine s'ouvrit avec une bouffée,  
- Et la servante vint, je ne sais pas pourquoi,  
Fichu moitié défait, malinement coiffée

Et, tout en promenant son petit doigt tremblant  
Sur sa joue, un velours de pêche rose et blanc,  
En faisant, de sa lèvre enfantine, une moue,

Elle arrangeait les plats, près de moi, pour m'aiser ;  
- Puis, comme ça, - bien sûr, pour avoir un baiser, -  
Tout bas : " Sens donc, j'ai pris 'une' froid sur la joue... "

2010- Reservados todos los derechos

Permitido el uso sin fines comerciales

---

Súmese como [voluntario](#) o [donante](#) , para promover el crecimiento y la difusión de la [Biblioteca Virtual Universal](#) [www.biblioteca.org.ar](http://www.biblioteca.org.ar)

Si se advierte algún tipo de error, o desea realizar alguna sugerencia le solicitamos visite el siguiente [enlace](#). [www.biblioteca.org.ar/comentario](http://www.biblioteca.org.ar/comentario)

